

Mai 2017

Edito



Je voudrais attirer votre attention aujourd'hui sur les liens entre vous, parrains et marraines et les familles que vous aidez en Inde et à Madagascar. Notre correspondante indienne, Mme Aabirami, a profité cette année encore de notre assemblée générale pour nous rappeler l'importance des courriers reçus de France. A chacun de mes voyages je rencontre des mamans qui se désolent de ne pouvoir mettre ne serait-ce qu'un visage sur leurs lointains bienfaiteurs.

En Inde et à Madagascar, nous faisons obligation à nos familles d'envoyer un courrier de temps en temps afin de créer un lien plus profond que le simple envoi d'argent. Notre aide financière est certes vitale, mais le lien affectif est essentiel. Vous pourrez lire un peu plus loin dans ces pages l'émouvant témoignage d'une famille en visite chez sa filleule.

Au delà de la garantie d'un revenu « minimum », le parrainage représente pour les familles une énorme fierté que quelqu'un leur fasse confiance. Dans leur grande pauvreté, elles ont été « choisies » par une famille française qui leur donne une chance d'avoir une vie meilleure et l'espoir d'un avenir heureux pour les enfants. Nous ne mesurons probablement pas suffisamment l'importance que cela représente pour eux.

Certes, nous sommes tous très occupés, et parfois il nous est difficile de trouver les mots justes, tant il y a de différence entre leur vie et la nôtre.

Les photos de vous et de votre famille sont espérées. En Inde ou à Madagascar, vos photos trônent bien souvent avec quelques fleurs fraîches en Inde, que l'on change chaque jour, ou entourées de belles fleurs en plastique à Madagascar !!

Mais toujours, lors de nos visites, on attire fièrement notre attention sur la place des parrains.

Et puis, l'échange de courrier peut aussi permettre de faire passer votre demande de résultats auprès des enfants. Il est bon qu'ils sachent que vous suivez leur scolarité en retour de l'aide apportée.

Alors, même si vous n'avez pas écrit à votre filleule depuis longtemps, il n'est pas trop tard pour leur apporter ce bonheur. Merci à vous.



Lydie Parascandolo

TÉMOIGNAGE DE LA FAMILLE MEDEIROS

Récents membres d'AEIM, M. et Mme Médeiros ont rendu visite à leur filleule Raji en Inde en décembre 2016. Lors de la dernière assemblée générale ils nous ont fait part de leurs sentiments éprouvés lors de cette rencontre. Il nous a semblé essentiel que ceux qui n'étaient pas là puissent profiter de ce témoignage humain émouvant. Rajalakshmi. (Raji est son diminutif) est arrivée à l'Association au début de l'été 2016.

« C'est le 20 décembre 2016 que nous avons rencontré pour la première fois notre filleule, Raji, jeune veuve de 23 ans. C'était notre premier voyage en Inde, mais aussi en Asie ; tout était donc nouveau, dépaysant et terriblement impressionnant pour nous et notre fils, adolescent de 16 ans.

Entre le moment de notre engagement comme parrains, le contact rassurant avec Lydie, Christian (le responsable de l'antenne de Pondicherry) qui nous a longuement briefés avant notre départ et l'arrivée à Pondichéry, tout a été à la fois rapide, fluide, bref comme si tout allait de soi !



Nous avons séjourné à l'antenne, chaleureusement accueillis et chouchoutés par la correspondante locale, madame Aabirami, femme énergique, souriante et disponible. Sur le tableau noir du bureau, un message de bienvenue avait gentiment été rédigé à notre attention par la très sage fille de celle-ci.

Dès le lendemain, ça y est, c'était le « grand jour », organisé d'une main de maître par Mme Aabirami: Raji accompagnée de son adorable petite Kavisri (3 ans) et de sa mère Anjali (45 ans) sont arrivées, sur leur 31, saris colorés, fleurs dans les cheveux et une réserve bien intimidante pour nous qui étions prêts à les embrasser et à les serrer dans nos bras. On s'est sentis un peu « bêtes », sans trop savoir quoi dire, ni comment agir. Mais l'émotion était bien au rendez-vous. La petite Kavisri a refusé de se laisser approcher jusqu'au moment où elle a vu le gros chien en peluche sorti de son paquet cadeau et qu'elle n'a plus quitté par la suite. En l'espace de quelques heures, elle est devenue notre petite princesse.



Raji nous a amenés chez elle...et là cerise sur le gâteau: l'horrible taudis que nous avons vu en photo était devenu une maison de 18 m² en ciment, avec un toit en tôle, des latrines, deux pièces. Notre récent parrainage était déjà utilisé à bon escient : rembourser un emprunt de 20000 roupies sur 2 ans. Dans 2 ans, Raji aura terminé le remboursement à la banque et la petite aura alors l'âge d'être scolarisée. Elle projette par ailleurs de se former à la couture, métier sans doute moins précaire que les ménages. Nous avons été admiratifs de ce petit bout de femme que le parrainage aidera à prendre son envol.

Longue vie à vous Raji, Kavisri et Anjali ! »

*Famille Medeiros (Nathalie, Joao et Francis)
Montpellier, 06-04-2017*

MADAGASCAR MEURTRIE

Les parrains le savent, la vie à Madagascar est très dure. Depuis le début de l'année, à la pauvreté endémique sont venus s'ajouter des phénomènes aggravant une situation déjà bien difficile.

Le 12 janvier dernier un tremblement de terre de forte intensité a frappé l'île et tout particulièrement la région des Hautes Terres, l'épicentre étant situé à quelques kilomètres d'Antsirabe, heureusement sans faire de victimes sur le plan humain. Sur le plan matériel les choses sont tout autre. Le séisme a causé de très gros dégâts aux logements déjà délabrés, sols et murs gravement fissurés, menaçant de s'effondrer, toitures arrachées, laissant un très grand nombre de personnes sinistrées. Plusieurs de nos familles sont dans cette situation. L'urgence pour nous était de les mettre à l'abri du danger en organisant les déménagements avec l'aide de nos correspondants.



Mais qui en France a entendu parler du séisme ? Quel journal y a consacré un article ? Pourquoi ? Parce qu'il n'y a pas eu plusieurs milliers de morts ? Parce que la pauvreté sans morts n'est pas une nouvelle sensationnelle ?



Comme si cela n'était pas suffisant, les 7 et 8 mars dernier ENAWO a également frappé. Ce cyclone a provoqué des morts, des disparus et plus de 170 000 sinistrés dans l'île, rizières inondées, récoltes perdues. Pas de victimes à Antsirabe, le cyclone était devenu tempête tropicale arrivé sur les Hautes Terres. Cependant il a plu pendant des jours faisant grimper en flèche le prix des denrées notamment celui du riz qui atteint de nouveaux records. Actuellement, le kilo de riz se vend entre 1700 et 1900 ariarys. Sachant que nos filleules gagnent en moyenne 3000 à 3500 par jour et que le riz est la base de l'alimentation...

Généreux parrains, vous pouvez facilement évaluer ce que représente le parrainage dans la vie des filleules et combien les familles sont reconnaissantes. Les parrains sont les ambassadeurs de notre association. Faites connaître notre action auprès de vos proches, familles, amis, voisins. Parlez leur du bonheur, du soulagement qu'éprouve une famille parrainée. Un immense merci à tous.

Danièle Suquet, responsable de l'antenne d'Antsirabe

Séjour en Lozère convivial et productif

Depuis plusieurs années, notre Vice-Président Jean-Paul Froidevaux, Suisse mais Lozérien, offre à l'association plusieurs dizaines de pots de confiture de châtaignes provenant de sa récolte et de sa fabrication. Ces pots, vendus 5€ aux amateurs de crème de marrons apportent un revenu supplémentaire non négligeable à notre trésorerie.

En octobre dernier, répondant à un défi et une invitation lancés par l'Helvétio-Cévenol, la plupart des membres du Conseil d'Administration et quelques-uns de leurs conjoints ont chaussé bottes et gants de protection pour une campagne de ramassage digne d'une opération commando.

Pendant quatre jours, les vaillants travailleurs saisonniers bénévoles se sont relayés pour écumer les forêts pentues environnant Saint-Martin-de-Lansuscle, siège social de notre association.

Malheureusement, la plupart des fruits ont cette année attendu novembre pour tomber de leurs branches et sortir de leur bogue. Malgré notre pugnacité, le résultat ne fut pas à la hauteur de nos attentes.

Bilan :

560 kg de châtaignes vendues à un confiturier pour 450€ remis à notre trésorier, des courbatures, des échardes ...

...et un grand moment de convivialité...



...ici même les mémés aiment la castagne...



Les membres du commando : Claire, Danièle, Lise, Lydie, Nadine, Sylviane, Alain, Jean-Paul, Pierre.

Un peu déçu de cette récolte, Jean-Paul, après cette expédition, a seul repris gants et seaux et a ramassé suffisamment de marrons pour confectionner des dizaines de pots de confiture. A ce jour tout a été vendu.

Pierre Etori, secrétaire

Les enfants des rues d'Antsirabe, notre action contre la faim

Antsirabe à Madagascar, 226 000 habitants, plus de 16 000 enfants vivent de mendicité et 500 dorment dans la rue la nuit.

Terrible constat de la misère noire. Depuis sa création, AEIM s'associe à une autre association pour délivrer des repas au moins une fois dans la journée aux plus jeunes d'entre eux (1 an à 12 ans environ).

Une assiette de riz accompagné d'un peu de légumes et de viande, et d'un fruit est distribuée chaque jour grâce aux dons, dans plusieurs points de la ville.



La distribution a lieu 5 jours par semaine, dans 4 quartiers différents de la ville. Les chefs de quartiers sélectionnent et gèrent les enfants. Ils ont aussi les clés des robinets d'eau pour que les enfants se lavent les mains. Les plus grosses distributions concernent en général plus de 500 enfants, et a même atteint 600 à la fin octobre. Je vous laisse imaginer la déception des enfants quand la quantité de nourriture acheminée par pousse-pousse ne permet pas de nourrir tous ceux présents à la distribution...

Tout l'argent récolté va aux enfants car il n'y a aucun frais de fonctionnement en France. En 2017 environ 8000 repas seront distribués chaque mois grâce à votre générosité.

Si vous êtes sensible à cet axe de notre association, vous pouvez faire un don par chèque ou virement à notre compte. Cette action contre la faim entre également, comme vos parrainages et dons, dans le cadre de la délivrance d'un reçu fiscal.



Avec 15 centimes d'euros NET un petit enfant des rues a un vrai repas dans la journée !! avec 10 € on sert 66 assiettes !



AIDE-ESPOIR-INDE-MADAGASCAR

Association humanitaire (loi 1901) – *Malafosse - 48110 St Martin de Lansuscle*

Présidente de l'association : Lydie Parascandolo
Tél. : 01 40 31 95 42 – ly.parascandolo@wanadoo.fr

Assemblée générale des mamans de l'antenne de Mahajanga le 29 avril 2017

Notre correspondante, Mme Oliva, a réuni à ma demande toutes les mamans de l'antenne de Mahajanga. Cette réunion a eu lieu dans une école.

Elle a annoncé aux filleules le départ de Jean-Claude Garitey, (responsable de l'antenne qui a déménagé à l'étranger) et son remplacement par moi-même.

Oliva leur a lu mon courrier visant à les rassurer sur la pérennité de l'antenne. Rien ne change, elles seront toujours aidées par leur parrain, soutenues et guidées par la correspondante.

Un grand soulagement s'est dégagé de cette annonce, et ce sont les questions de vie quotidienne, l'augmentation excessive du prix du riz, les études des enfants et la santé, qui ont été les points forts de cette réunion.

Cette réunion avait aussi pour but de renforcer les liens entre ces mamans.

J'avais demandé qu'un petit mot de chacune soit associé à la signature de la feuille de présence. Je vous en livre la traduction.

Lydie Parascandolo

PRENOMS	Petit mot
Odette 032 86 026 56	Nous nous portons bien.
Marie Angèle 032 43 047 19	Merci beaucoup pour la prothèse dentaire du haut. Il reste celle du bas. J'étais malade (Fatigue, vertige,...)
Vololonirina 032 66 623 49	Merci de bien s'occuper toujours de nous : C'est notre bonheur. Le reçu d'écolage de Christophe est pour le Mardi
Njaratiana 032 65 708 84	Très désolé pour le départ de Jean Claude. Le kilo du riz devient 2 400 Ariary
Farida 032 44 716 54	Reconnaissance pour tous ce que Jean Claude à fait. Nous n'avons jamais reçu de courrier de la part de notre marraine Cathy.
Jocelyce Olivia 032 65 860 91	Tsiry a eu une injection par semaine et des traitements par médicament pendant un mois. Merci infiniment.
Justine 032 42 816 86	Très navrée pour le départ de Jean Claude. La saison fraîche commence.



Louise 032 57 430 41	Très étonnée en attendant que Jean Claude quitte l'association Edinah commence à se concentrer à ses études parce qu'elle n'a plus de problème de retard d'écolage.
Françoise 032 67 234 91	Les enfants travaillent bien à l'école. Maliky a été malade, il toussait mais il va bien maintenant.
Caroline 032 85 170 80	Très désolé pour le départ de Jean Claude mais Content de l'avoir entendu que Madame Lydie va encore nous prendre en main.
Delphine 032 60 588 39	Très reconnaissant à Madame Lydie d'accepter de prendre le relais. Les enfants travaillent très bien pour avoir le Bacc
Zary Pas de téléphone	Le départ de Jean Claude m'a touché le cœur. La présidente qui ne nous a pas abandonnée m'a apaisée vraiment. Je souhaite que cela continue très longtemps
Mevazara 032 28 222 65	Eddy suit déjà le traitement de la tuberculose. Mais suivre son régime alimentaire n'est pas facile.
Berthine 032 43 807 78	Sincère remerciement pour les aides. Je vous promets de bien suivre les études de mes petites enfants.
Olga 032 53 573 78	Merci infiniment pour les aides. Bulletin de Domoina et Davis seront distribués à la réunion des parents pour ce dimanche.
Alima 032 62 305 85	Nous avons déménagé, on est obligé de se lever très tôt le matin à 5h pour rejoindre l'école de Samia et surtout pour mon travail de vendeuse de soupe. Samia a besoin du livre lauréat du CEPE
Sahondra 034 03 472 59	Grand merci pour les aides. J'ai changé de métier, vendeuse des poissons fumés dans les brosses de Mapikony.
Chantal 034 89 756 94	J'adresse mes sincères remerciements à Monsieur Alain d'avoir accepté de nous parrainer.
Fanja 032 85 935 24	Absente : injoignable par téléphone
Louissette	Absente : Ce n'est pas la première fois qu'elle n'est pas joignable par téléphone
Yvonne 032 40 972 19	Absente : du à son travail.

Journée « On oublie tout à Pondichery »



Le 24 Avril 2017, grâce à deux généreux donateurs, toutes les familles, mamans, enfants et adolescents ont profité d'une journée dans un parc d'attractions, Pogoland, à la périphérie de la ville : piscine ludique, manèges de toutes sortes, autos tamponneuses, toboggans, chenilles, labyrinthes, grande roue...

La joie est sur tous les visages ! Et les mamans ne sont pas les dernières à s'amuser, avec leurs enfants, mais aussi entre elles ! Après toutes ces émotions, une collation et une petite glace ont complété la journée.

Nous remercions chaleureusement les donateurs. Nous pensons aussi à Aabirami qui a organisé cette sortie pour 61 familles, soit 140 personnes.



D'autres photos de la journée à Pogoland, la joie se lit sur tous les visages.



Bientôt une nouvelle rentrée scolaire.

En ce moment, à Pondicherry, ce sont les vacances d'été. Bientôt, il faudra préparer la prochaine rentrée scolaire. C'est toujours une période difficile pour les budgets familiaux extrêmement serrés. L'an dernier, l'Association, sur ses propres fonds avait aidé 18 des familles les plus nécessiteuses en offrant des cartables et du matériel scolaire. Cette année, nous avons décidé d'offrir une participation aux vêtements des enfants. En effet, en Inde, toutes les écoles exigent que les enfants portent des uniformes. Souvent les écoles procurent les tissus, et les familles font elles-mêmes ou font faire la couture des étoffes. Cette année en mai-juin, pour 36 de nos familles, l'Association offrira le prix de la couture pour un uniforme par enfant. Une dépense totale d'environ 220 euros.

Christian Pinaud, responsable de l'antenne de Pondicherry

AIDEZ NOUS A LEUR TROUVER UNE MARRAINE OU UN PARRAIN !



SAHONDRA 29 ans – Mahajanga (Madagascar)

Issue d'une famille de 9 enfants, Sahondra n'est pas allée bien longtemps à l'école.

Veuve depuis 2 ans, elle a 4 enfants, deux garçons et deux filles de 3, 7, 11 et 13 ans.

Déséparée depuis la mort par accident de son mari, Sahondra vit dans un taudis de 9 m² sans aucun confort que son père met à disposition.

Sahondra travaille en tant que femme de ménage pour un salaire de 10 € environ par mois.

Ses enfants ont beaucoup manqué l'école car il lui était difficile de payer les frais de scolarité et les fournitures scolaires. De plus, le petit garçon de 6 ans doit être suivi médicalement pour des problèmes ORL.

Une aide pour cette maman afin de mieux nourrir ses enfants et surtout qu'ils puissent suivre une scolarité régulière nous semble indispensable

LOUISE HORTENSE 40 ans – Mahajanga(Madagascar)

Issue d'une famille de 6 enfants, son père les ayant abandonnés quand elle a eu 7 ans, elle n'a pu poursuivre ses études car sa mère ne pouvait assumer les scolarités.

Elle rencontre Jeannot, qui lui promet la lune et lui fait un enfant. C'est là qu'elle apprend qu'il est marié et père de famille.

Louise Hortense en devient presque folle et met du temps à s'en remettre. Il lui faut cependant élever sa fille, Edinah qui a maintenant 12 ans.

Mais son salaire mensuel de moins de 20 € ne lui permet pas de vivre normalement, payer les études régulièrement et quitter sa maison de 8 m² située dans un quartier insalubre.

Un parrainage est indispensable pour aider cette maman.

MAHALAKSHMI 39 ans PONDICHERY

Issue d'une famille pauvre du Tamil Nadu (Inde du Sud), Mahalakshmi a été mariée à l'âge de 23 ans à un homme choisi par sa famille. Elle a eu deux garçons qui ont actuellement 12 et 15 ans. Son mari, diabétique, est décédé quand les enfants étaient très jeunes (3 ans et 10 mois).

Déseparée mais courageuse, Mahalakshmi a fait face, avec l'aide de sa maman veuve et âgée qu'elle prend en charge. Femme de ménage, elle gagne environ 60 € par mois, mais cela ne suffit pas, surtout pour régler les frais de scolarité de ses enfants. Ils travaillent bien en classe, mais Mahalakshmi se demande avec effroi comment elle va pouvoir continuer à gérer son budget. La petite famille habite dans un logement très sombre et minuscule.

A l'heure où nous imprimons, Mahalakshmi vient de trouver une marraine...



NOELINE, (35 ans), Mahajanga
(Madagascar)

Issue d'une famille très pauvre de 6 enfants, Noëline quitte l'école à l'âge de 9 ans pour aider sa famille en travaillant. Elle rencontre Liva son mari avec qui elle aura deux enfants. Son mari est très violent et infidèle. Il la quitte en 2012. Noëline travaille tous les jours pour un revenu de 28 € par mois, en étant marchande ambulante de jus de fruits et de beignets. Son salaire a toujours été insuffisant et les enfants n'ont pu aller à l'école pendant de nombreuses années.



Actuellement elle s'est endettée pour que ses enfants aillent en classe, mais ils accusent un gros retard : tous les deux en CM2 ils ont respectivement 16 et 12 ans. La maison est particulièrement insalubre et minuscule : 9 m2. Noëline est courageuse, mais elle ne peut plus faire face, les enfants ayant grandi. Ils ne mangent que 2 fois par jour.

Un parrainage est indispensable.